

Crise sanitaire : la HAS démolit la politique gouvernementale



[Dans cet article publié ce mardi 2 mars](#), la Haute autorité de santé (HAS) réaffirme ce que nombre de chercheurs clament haut et fort depuis le début de la pandémie, à savoir que **l'âge et les comorbidités ont un rôle essentiel dans la survenue des formes sévères et des décès liés à la Covid-19.**

Des mesures générales (vaccination, confinement, couvre-feux...) sur l'ensemble de la population sont donc **totallement inutiles** puisqu'elles n'ont aucune incidence sur les moins de 50 ans bien portants mais **sont même contre-productives**, puisqu'elles créent des pathologies, notamment psychiatriques, qui peuvent rendre les sujets beaucoup plus sensibles à la Covid-19.

C'est donc à une démolition en règle de la politique sanitaire imposée à l'ensemble de la population par le gouvernement français que vient de se livrer la HAS.

[Dans une étude publiée le 30 novembre dernier](#), la HAS avait déjà présenté quels devraient être, selon elle, les priorités de vaccination contre la Covid-19. Sur la base d'une revue exhaustive de la littérature et de l'analyse de près de **200 études parues depuis son premier travail**, la HAS vient de

réactualiser ses premières recommandations.

La **HAS** a en particulier analysé deux études françaises de grande ampleur :

- l'étude **Epi-Phare** menée par l'Assurance Maladie et l'Agence nationale de sécurité des médicaments et des produits de santé (**ANSM**),
- l'étude du Programme de médicalisation des systèmes d'information (**PMSI**) réalisée par le département d'information médicale de Bordeaux.

Ces études permettent de confirmer que l'âge est le facteur essentiel dans la survenue de formes sévères et de décès liés à la Covid-19.

Ainsi, d'après l'analyse des données issues des séjours hospitaliers en France, les patients atteints de Covid-19 présentent, comparativement aux 18-49 ans, environ :

- 3 fois plus de risque de décéder de la Covid-19 s'ils sont âgés de 50 à 64 ans,
- 7 fois plus de risque s'ils sont âgés de 65 à 74 ans,
- 10 fois plus de risque s'ils sont âgés de 75 à 80 ans
- 16 fois plus au-delà de 80 ans.

Certaines **comorbidités** sont également des facteurs de risque de formes graves et de décès, mais, précise la **HAS**, leur impact est nettement moindre que l'âge. La **HAS** relève ainsi les pathologies suivantes :

- maladies hépatiques chroniques et cirrhose
- troubles psychiatriques et démence
- antécédent(s) d'accident vasculaire cérébral (AVC)
- trisomie 21
- insuffisance rénale avec dialyse

Une **transplantation d'organe** joue également un rôle défavorable dans la survenue de la Covid.

Les études montrent que le **cumul de trois de ces comorbidités** fait atteindre quasiment le même niveau de risque de décès que dans la tranche d'âge supérieure sans pathologie.

Le mystère AstraZeneca reste entier...

S'appuyant sur une étude écossaise, la **HAS** revoit à la hausse l'impact positif de l'**AstraZeneca** chez les **plus de 65 ans**. Toutefois, la **HAS** souligne que ces résultats portent sur les hospitalisations et ne quantifient pas l'impact du vaccin **AstraZeneca** sur la survenue de formes symptomatiques de la maladie, **ni sur la réduction des décès**.

Par ailleurs, le **manque de recul** sur ce vaccin anglo-suédois ne permet pas d'évaluer le maintien de l'efficacité **au-delà de 5 semaines après la première dose...**

Henri Dubost